

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 3 SEPTEMBRE 1892

## SOMMAIRE

TEXTE — Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Carnet du Monde Illustré, par J. St.-E.—Bibliographie.—Fantaisie : Roméo à Juliette. — Poésie : A celle que j'aime, par René LeMay.—Nouvelle canadienne : La terre paternelle (suite et fin), par J.-P. Lacombe.—Nos correspondants à l'étranger : Mlle Jeanne Heilmann (Jean Rival), par Jules Saint-Elme.—La jetée de Lachine, — La planète Mars et la lune.—Nouvelles à la main.—Poésie : Printemps, par J.-B. Chatrian.—Les Nains (conte d'après une légende alsacienne), par Jean Rival.—Souvenirs d'enfance, par Hilaire Paquet.—Carnet de la cuisinière.—Notes et faits.—Feuilletons : La Belle Ténébreuse (suite), par Jules Mary ; Mademoiselle de Kerven (suite), par Xavier de Montépin.—Jeux d'esprit et de combinaison : Problèmes de Dames et d'Echecs.

GRAVURES.—La vie à bord d'un vaisseau de guerre : La journée du marin ; Exercice du sabre d'abordage.—Portrait de Mlle Jeanne Heilmann (Jean Rival).—La récolte : Au repos.—A travers le Canada : La jetée de Lachine.—La vie à bord : Causerie.

## PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

## NOS PRIMES

## QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME TIRAGE

Le quatre-vingt-dix-neuvième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois d'AOUT), aura lieu samedi, le 3 SEPTEMBRE, à huit heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth.

Le public est instamment invité à y assister ; entrée libre.



de vue de l'histoire.

La Société de Numismatique de Montréal a décidé de célébrer, le mois prochain, le deux cent cinquantième anniversaire de la fondation de cette cité, devenue aujourd'hui la métropole commerciale du Canada, et l'exposition qui aura lieu à cette occasion sera la plus complète et la plus intéressante que l'on ait jamais vue dans notre pays, au point

On fait appel à tout le monde, c'est vraiment le moment de faire connaître les vieilles choses qui sont restées dans certaines familles malgré les tourmentes, les batailles et les bouleversements qui ont agité notre pays depuis la fondation de la colonie jusqu'au triste traité de 1763.

Cette exposition se compose de : 1o. Antiquités indiennes ; 2o. Anciens plans et vues du pays ; 3o. Documents historiques, autographes et sceaux ; 4o. Ouvrages relatifs au Canada ; 5o. Monnaies canadiennes, médailles et billets de banque ; 6o. Vaisselle et porcelaines ; 7o. Drapeaux, pavillons et tapisseries ; 8o. Armes ; 9o. Uniformes militaires ; 10o. Meubles anciens ; 11o. Portraits datant du commencement de la colonie jusqu'à 1840.

Vous voyez qu'il y aura du choix, et je profite de cette causerie pour prier les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ de mettre à la disposition de la société les vieilles reliques du passé qu'ils ont pu conserver.

\* \* Le grand génie qui a bouleversé le monde au commencement de ce siècle disait un jour : " Je voudrais bien être mon petit-fils," et quand il parlait ainsi il ignorait que sa descendance n'irait pas plus loin que le roi de Rome, roi sans royaume, mais il prévoyait sans doute les progrès étonnants que devait faire la science et l'industrie.

Que dirait donc M. de Maisonneuve s'il voyait aujourd'hui ce que les Iroquois appelaient Ftotiaki et qui est devenu la cité de Montréal après avoir été Ville-Marie ?

\* \* " Nul lieu sur le fleuve, après la situation militaire de Québec, dit M. P. Rousseau, dans son *Histoire de Maisonneuve*, n'était plus propre que l'île de Montréal à l'établissement d'une colonie et d'une grande ville, dont l'avenir ne pouvait être douteux. Situé à la limite de la navigation transatlantique, Montréal pouvait offrir aux vaisseaux de mer un port spacieux et d'un accès facile ; s'ouvrant à la jonction de l'Ottawa avec la *Grande rivière du Canada* : commandant par ces deux puissantes artères les immenses vallées de la rivière des Outaouais, du Saint-Laurent et des *mers douces* du Haut-Canada ; pénétrant jusque dans la vallée du Mississipi, et par le Champlain et l'Hudson se reliant au vaste port de New-York."

M. de Montmagny se prononça tout d'abord contre le projet de M. de Maisonneuve et proposa l'île d'Orléans pour l'établissement des nouveaux colons, mais il se heurta contre une décision arrêtée : " Ce que vous me proposez serait bon, répondit M. de Maisonneuve, si on m'avait envoyé pour délibérer et choisir un poste, mais la Compagnie ayant déterminé que j'irais à Montréal, il est de mon honneur, et vous trouverez bon que j'y monte, pour commencer une colonie, quand tous les arbres de cette île se devraient changer en autant d'Iroquois."

M. de Montmagny l'approuva, l'accompagna même et assista à la prise de possession qui eut lieu au nom de la Compagnie de Montréal.

C'est sur l'emplacement de la Douane que fut élevé le fort qui détermina la fondation de notre ville.

\* \* Le projet de M. de Montmagny avait sans doute aussi beaucoup de bon, et je n'ai jamais compris pourquoi cette belle île d'Orléans n'a pas fait plus de progrès depuis près de trois siècles.

Je ne suis pas le seul de cette opinion, du reste, et plus d'une fois en naviguant en vue de l'ancienne île de Bacchus j'ai entendu faire cette réflexion : " Ah ! si cela appartenait aux Américains !"

Que voulait-on dire par là, et que veut-on dire chaque fois qu'on applique cette exclamation à un point quelconque de notre province ?

Que les Yankees, avec leur esprit d'entreprise, transformeraient le pays à son avantage et au leur ? c'est possible, mais comme alors il faudrait l'annexion, et que ce mot touche à la politique et que la politique est un genre que je ne cultive pas, c'est à vous d'en conclure tout ce que vous voudrez.

\* \* Si Maisonneuve et Montmagny auraient

lieu d'être étonnés des progrès qu'a fait le Canada depuis leur époque, n'en soyons pas surpris, car il se passe tous les jours sous nos yeux des faits qui nous surprennent nous-mêmes qui vivons dans un siècle de merveilles.

Voici que Montréal ne verra plus de neige sur les rails des tramways pendant l'hiver !

¶ Dans un autre ordre d'idées, Québec vient d'être témoin d'un fait qui eut donné lieu à bien des commentaires il y a cent ans, en admettant toutefois qu'il eut été possible.

L'un des rabbins de Montréal, se trouvant à Québec pendant les fêtes du cardinal, est allé rendre visite à Son Eminence, qui l'a accueilli d'une manière très affable, lui a fait visiter son palais et montré les présents qu'il avait reçus à l'occasion de ses noces d'or de prêtres.

Un prince de l'Eglise et un Juif ensemble ! Quelle leçon de bonté et de tolérance donnée à ceux qui ne cherchent que la discorde et ne souffrent que la haine !

Ah ! que Chateaubriand avait donc raison de dire : " Voulez-vous faire des impies et des hypocrites, montrez-vous fanatiques et intolérants."

Le même soir, la cathédrale Anglaise était illuminée.

\* \* Ainsi qu'on le dit tous les ans, on a affirmé longtemps que les navires de guerre français ne viendraient pas, parce que... on n'en savait rien.

C'est toujours fête à Montréal et à Québec quand ces visiteurs aimés du vieux monde nous arrivent, et c'est le signal de réjouissances et d'échange de politesses qui nous font secouer un peu la torpeur dans laquelle nous vivons.

Comme je l'ai fait chaque année, je vous donne la liste des officiers de cette petite escadre.

*Aréthuse*, croiseur, 24 canons.

Etat major : MM. d'Abel de Libran, contre amiral, commandant en chef ; Bénier, capitaine de vaisseau, chef d'état-major ; de Robien, lieutenant de vaisseau, aide-de-camp ; Fatou, enseigne de v., aide-de-camp ; Denis-Lagarde, commissaire de division ; Rémond, médecin de division.

Officiers : MM. Bénier, cap. de vaisseau ; Puech, cap. de frégate, second ; Bardoul, Laurent, Préaubert, Vertier, lieutenant de vaisseau ; Philéas, mécanicien principal ; Lecoq, O'Neil, Le Gorrec, Favier, Dumoutier, Lequerré, Védel, Bréart de Boisanger, Le Gallen, Turin, aspirants de 1ère classe.

*Hussard*, aviso, quatre canons.

MM. Krantz, capt. de frégate, commandant ; Sénès, lieutenant de vaisseau, second ; Goybet, Escande, Guiral, enseignes de vaisseau ; Sauvrezis, aide-commissaire ; Mayolle, médecin-major.

Montréal reçoit bien nos visiteurs et on est heureux de constater que la grande ville mérite sa réputation d'hospitalité.

\* \* On parle de plus en plus du choléra ; il est à Hambourg, et comme il existe une ligne directe de Hambourg au Canada, il devient évident que s'il nous arrive, c'est par les Allemands qu'il sera importé. Un joli cadeau qu'ils nous feront.

Sommes-nous bien prêts à le recevoir sans trop de dangers ? Question difficile à résoudre, car les médecins ne s'entendent pas trop à ce sujet.

Le gouvernement devrait faire telle chose, disent les uns ; les corps municipaux doivent surtout s'occuper de leurs localités, affirment les autres. Bref, on ne sait trop que faire, mais ce qu'il y a de certain c'est que tout le monde doit s'occuper de cette question.

C'est surtout le moment de nous mettre en garde contre l'absorption des stupéfiants que les distillateurs d'Ontario nous envoient pour nous empoisonner.

Il faut suivre aussi les lois de l'hygiène, en un mot, il faudrait faire un peu le contraire de ce que nous faisons.

Après cela, à la grâce de Dieu !

\* \* J'ai lu dernièrement dans un journal de Québec que l'on devait exposer prochainement une relique rarissime.

C'est un morceau du crâne de la sainte Vierge.